

Les Merveilles de la Science

Coup d'œil dans un transatlantique typique, en 1906

Un voyage transatlantique est actuellement dépourvu des nombreux périls que s'imaginent tort le grand public, et du manque de confort que, très faussement, les terriens attribuent à ce genre de voyage. Car, non seulement le voyage par transatlantique de première classe est presque totalement exempt de dangers, mais il est aussi très luxueux. Si le lecteur le veut bien, nous allons le conduire à bord d'un des paquebots les plus récents et les plus typiques qui fait la traversée de New-York à l'Angleterre et à l'Allemagne.

Il s'agit de l'"Amerika", navire tout neuf que la ligne "Hambourg-Amérique" vient d'ajouter à sa flotte, dont les paquebots accomplissent rapidement le voyage de New-York à Plymouth et Hambourg. En ce qui concerne l'"Amerika", rien n'a été épargné par ses constructeurs pour satisfaire aux besoins du confort et de l'hygiène, ce qui est à considérer, étant donné que ce paquebot peut transporter quatre mille personnes et que son voyage dure sept jours.

Dès qu'on se rend à bord de l'"Amerika", on est impressionné par ses dimensions colossales et ses superbes aménagements. En effet, ce navire à six ponts déplace quarante-deux mille tonnes d'eau. L'originalité des armateurs a fait donner aux différents ponts les noms suivants: pont du Kaiser, ou pont supérieur; pont Washington, pont Roosevelt, pont Cleveland, etc. Au moyen d'un système parfait de ventilation, (tant tous les détails ont été considérés sur ce paquebot unique), les chauffeurs ne manquent pas de confort dans leur travail. A les voir, on comprend qu'il ne s'agit plus du temps où les chauffeurs à demi-nus expiraient presque de chaleur dans les chaufferies des anciens vapeurs. Rien de tel n'existe dans l'"Amerika", dont les immenses fournaies consomment trois cent cinquante tonnes de charbon par jour.

Afin de se faire une idée de l'énorme espace consacré à la cargaison (seize mille tonnes lorsqu'elle est complète) on voudrait bien réfléchir qu'il faudrait six cent quarante wagons de fret pour porter une telle quantité de marchandises. L'"Amerika" possède sept cuisines, et dispose de cent trente-trois garçons de table. A bord de ce navire le téléphone et la lumière électrique nécessitent un système de fils conducteurs aussi enchevêtrés que s'il s'agissait d'une petite ville. Chaque jour un journal quotidien est imprimé à bord, et placé le matin, à la table du déjeuner, à côté de l'assiette de chaque passager de première. Le système des cloisons étanches de l'"Amerika" est tellement parfait qu'il donne une sécu-

rité presque absolue en cas d'accident.

Il va sans dire que le capitaine a le contrôle absolu de toutes choses à son bord, contrôle qui est facilité par un système perfectionné de centralisation convergeant vers la dunette. Il suffit que l'officier de quart porte un récepteur téléphonique à l'oreille pour qu'il sache immédiatement ce qui se passe partout dans le tréfonds de l'"Amerika", où les mécaniciens sont à l'oeuvre.

Au nombre des merveilles que l'on peut trouver sur cet exceptionnel palais-flottant, on remarque un salon pour les bébés, des salles de bains chauffées à l'électricité, un coquet magasin où se tient une fleuriste, un salon de coiffure pour dames, et un bureau de télégraphie sans fil système Marconi. Nous nous serions

fait reproche d'oublier le restaurant très moderne et très riche de l'"Amerika", dit Carlton's Restaurant, lequel est une reproduction fidèle de la salle à dîner du fameux hôtel londonien de ce nom. En tout temps dans le restaurant de l'"Amerika" on peut voir de superbes fleurs récemment coupées, des cristaux du plus grand prix, de belles porcelaines de Chine, de l'argenterie et du vermeil à profusion, le tout contribuant à rendre féérique ce local exceptionnel. Aussi y voit-on des dames en toilettes de soirée et des messieurs en habits noirs, assis devant des tables au menu le plus raffiné qui se puisse offrir même à des millionnaires très exigeants.

Dans la liste ci-après, nous donnons les noms correspondant aux différentes parties de l'"Amerika", vu selon une section perpendiculaire à la quille, et passant par le maître bau.

Le lecteur se rendra compte ainsi de l'énorme capacité du navire, et de son luxe extraordinaire.

Au sujet des luxes de l'"Amerika", celui de l'emploi de la télégraphie sans fil, si c'en est un, est le plus apprécié des passagers. Cela se conçoit facilement du reste, étant donné qu'actuellement un navire du type "Amerika" reste constamment en rapport soit avec le continent américain, soit avec le Vieux-Monde, ce qui n'est pas sans importance. Même, l'on assure que des millionnaires en voyage dépensent de fortes sommes pour faire savoir, par marconigramme, qu'ils vont bien.

Détail du navire

1. — Chambre de navigation.
2. — Pont.
3. — Corridor.
4. — Cabine de grand luxe.
5. — Pont-promenade supérieur.
6. — Pont-promenade inférieur.
7. — Pont inférieur.
8. — Restaurant Carlton.
9. — Cabine royale.
10. — Corridor.
11. — Boutique de la fleuriste.
12. — Salon de correspondance.
13. — Salon pour les enfants.
14. — Poste téléphonique.
15. — Grande salle à dîner.
16. — Cabine de première classe.
17. — Cuisine à vapeur.
18. — Cuisine principale.
19. — Corridor.
20. — Local pour familles d'émigrants.
21. — Cale aux bagages.
22. — Salle de bains avec douches.
23. — Appartements des commissaires.
24. — Corridor.
25. — Chambre frigorifique.
26. — Cale-entrepôt.
27. — Cale aux provisions.
28. — Compartiment des machines.
29. — Double-fond du paquebot.

